

54 P Stéphanie.

Si j'avais trois accords, de mes doigts à guitare,
Je gratt'rai comme' on mord, tant je pense trop à toi.
Si j'avais un tempo, au noir de mon piano,
Je dirai ton visage et le vague où je nage.
Si j'avais un décor, un théâtre hasard,
Je rôlerai Milord, et tu dirais « pas mal ».
Si j'avais un pinceau, à chacun de mes mots,
J' dessin' rai les voyages, d'un amour sans partage.

Stéphanie.

Si j'avais un saxo,
Je te caresserai au bout d'une' mélodie,
Je réinventerai les je t'aime trop dits.
Stéphanie.
Si j'avais un bateau,
Sûr, je t'emmènerai voir où finit la nuit,
Je me réapprendrai, où j'ai pas tout compris.
Stéphanie.
Si je jouais saxo,
Je te dirai comment en longue symphonie,
L'adulte a sa morale et ce que ça détruit.

Si j'avais une' batt'rie, je te ferai madone,
Je rythmerai la vie, à t'aimer comme' personne.
Qu'on me donne le « si », et j'irai dans l'écho,
À en noyer ton lit, de nos parfums de peau.

Stéphanie.

Si j'avais un saxo,
Je te caresserai au bout d'une' mélodie,
Je réinventerai les je t'aime trop dits.
Stéphanie,
Si j'avais un bateau,
Sûr, je t'emmènerai voir où finit la nuit,
Je me réapprendrai où j'ai pas tout compris.
Stéphanie,
Si je jouais saxo,
Je te dirai comment en longue symphonie,
L'adulte à sa morale, et ce que ça détruit.

C . ISOLA

claude.isola@sfr.fr